MÉTALLOS@Pœuvre

UNIC Les travailleurs de Starbucks choisissent les Métallos

JIO YES!

Les agents de contrôle réclament le respect et de meilleures conditions

Les syndiqués réalisent des gains importants à la table de négociation

Congrès international des Métallos



Métallos@l'œuvre | Automne 2022

Publication officielle du Syndicat des Métallos

Thomas M. Conway, président international
Marty Warren, directeur national
Scott Lunny, directeur du District 3
Dominic Lemieux, directeur du District 5
Myles Sullivan, directeur du District 6
John Shinn, secrétaire-trésorier international
David McCall, vice-président (Administration)
Kevin Mapp, vice-président (Relations humaines)
Roxanne Brown, vice-présidente internationale

Rédactrice et chef de service :

Shannon Devine

Corédactrices et corédacteurs :

Brett Barden, David Cantatore, Clairandrée Cauchy,
Lorei De Los Reyes, Jocelyn Desjardins, Steve Dietz,
Kim Hume, Laura Nguyen, Denis St. Pierre,
George Soule, Meriem Yousfi

Graphiste: Reg Albino **Traduction:** Louise Scott

Adressez toute demande ou tout article pour Métallos@l'œuvre au :

Syndicat des Métallos
Service des communications et de l'action politique
info@metallos.ca

EN PAGE COUVERTURE:

La percée des employés de Starbucks à Victoria (C.-B.), qui ont joint les rangs des Métallos en 2020, a incité des campagnes de syndicalisation dans plusieurs autres magasins Starbucks. Shelby Antymis, travailleuse d'un Starbucks à Calgary, s'adresse aux délégués au Congrès international des Métallos à Las Vegas.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS n° 40006737

RETOURNER TOUTE CORRESPONDENCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA AU :

Service des communications du Bureau national des Métallos 234, av. Eglinton Est, 8º étage, Toronto, (Ontario) M4P 1K7

Joignez-vous à notre communauté en ligne de militants.



Voici pourquoi il est important d'avoir une voix syndicale au travail

Partout au pays, les Métallos affrontent les employeurs à la table de négociation, exigeant de meilleures conditions de travail et des salaires et avantages supérieurs pour leur travail ardu et leur dévouement au quotidien, notamment pendant la pandémie, afin que leurs familles puissent soutenir la hausse du coût de la vie.

Nos membres se sont présentés au travail en prenant souvent de grands risques. La pandémie a révélé le véritable coût du capitalisme et l'urgence pour les syndicalistes de s'unir et de revendiquer les changements importants dont la population a besoin pour mieux vivre.

Ce numéro de MÉTALLOS@l'œuvre souligne les nouveaux contrats dans le secteur de l'acier, parmi les meilleurs que j'ai vus dans ma carrière, obtenus par des comités de négociation profondément convaincus que les membres méritaient davantage : plus de respect et de meilleurs salaires, avantages et conditions de travail. Une voix au travail est un outil précieux!

De même, dans environ 40 aéroports au Canada, les Métallos affectés à la sécurité aéroportuaire ont décidé d'agir et de réclamer de meilleures conditions de travail et du respect de la part du gouvernement fédéral, surtout pendant cette pénible pandémie. Dès le début de la pandémie, notre syndicat a dû lutter pour mieux protéger la santé et la sécurité des agents de contrôle et forcer l'employeur à fournir l'équipement de protection individuelle nécessaire.

Ces membres tolèrent depuis trop longtemps des salaires et des avantages inférieurs aux normes qui ne reflètent pas leur environnement de travail difficile et stressant. Dans une campagne de solidarité nationale unique, ces Métallos, de St. John's (T.-N.-L.) à Whitehorse (Yukon), bravent le gouvernement fédéral et l'Administration canadienne de la sûreté du transport aérien pour exiger mieux!

Une autre lutte importante que mènent farouchement les Métallos concerne la Loi Westray et notre campagne Mettons fin au carnage, Appliquons la loi.

Comme nous l'avons mentionné dans le numéro précédent de *MÉTALLOS@l'œuvre*, le 9 mai dernier marquait le 30e anniversaire de la catastrophe minière de Westray, où 26 mineurs ont été tués. Je me suis rendu dans le Comté de Pictou (N.-É.), auprès des familles, des Métallos et des membres de la collectivité, afin de

reconnaître ce triste jour. Le 6 juin, nous avons perdu un autre membre, Quoc Le, 51 ans, chez National Steel Car à Hamilton, que représente la SL 7135. Le décès de Quoc Le était le troisième à cette installation en 21 mois. Poussée par le militantisme persévérant des Métallos, la police de Hamilton enquête sur cet homicide industriel dans une perspective criminelle.

Le 2 septembre, une gigantesque explosion à la raffinerie Come By Chance (T.-N.-L.) nous a rappelé l'urgence d'agir en santé et sécurité au travail. Huit travailleurs ont été blessés, dont plusieurs sont des membres de la SL 9316. Au moment de la rédaction, deux travailleurs sont sortis de l'hôpital, mais cinq demeurent dans un état critique.

Notre syndicat est fier de notre travail au quotidien en santé et en sécurité, mais comme ces exemples en témoignent, nous ne pouvons pas baisser les bras. Plus que tous, ce sont les syndicats qui rendent nos lieux de travail sécuritaires, et malgré cette terrible nouvelle, je suis fier du travail acharné de nos représentants à la santé et à la sécurité, de nos équipes d'intervention d'urgence, des dirigeants de sections locales et du personnel des Métallos.

Je vous souhaite une bonne lecture et j'espère que vous serez aussi fiers que moi de l'excellent travail que notre grand syndicat accomplit – aujourd'hui et tous les jours.

Solidairement,

Marty Warren Le directeur national des Métallos

Marty Wan



Table des matières

Le Syndicat pour tout le monde • Pages 4-5 Compte rendu du Congrès international des Métallos à Las Vegas.

Succès en recrutement partout au pays • Page 6 Dans tous les secteurs économiques, des travailleurs joignent nos rangs.

Le besoin d'un pouvoir de négociation accru • Page 7

Notre syndicat réalise des gains réels pour les travailleurs et travailleuses.

Pour un commerce plus équitable • Page 8 Les Métallos déposent la première plainte commerciale d'un syndicat.

Des succès remarquables en matière de négociation • Pages 10-11

Des nouveaux contrats comptent parmi les meilleurs depuis une génération.

Bangladesh: la lutte pour des droits syndicaux • Page 12

Les membres d'une délégation du Fonds humanitaire racontent leurs expériences.

District 3 : C'est le moment de grossir nos rangs • Page 13

Le directeur Scott Lunny fait le point.

Fin de la grève chez Mine Raglan • Page 14 Les membres rentrent la tête haute.

Les Métallos accueillent Steven Guilbault • Page 15

Protection du caribou et transformation au menu.

District 5 : Il faut négocier de façon serrée • Page 16

Rapport du directeur québécois Dominic Lemieux.

District 6: Exiger davantage des employeurs • Page 17

Dernières nouvelles du directeur Myles Sullivan.

Une course contre la montre • Pages 18-19 Recherche de mineurs ayant droit à une indemnisation.

Les agents de contrôle réclament le respect • Page 20

Actions solidaires dans des aéroports à travers le pays.



CONGRÈS INTERNATIONAL DES MÉTALLOS

NOUS SOMMES LE SYNDICAT POUR TOUT LE MONDE



«Nous fabriquons des choses. Nous aidons les gens. Nous sommes le pilier de l'économie», a déclaré Tom Conway, président international du Syndicat des Métallos, en accueillant presque 5 000 délégués, invités et représentants au Congrès statutaire de 2022.

Sous le thème, «Le Syndicat pour tout le monde», les délégués ont guidé le travail du syndicat, s'assurant qu'il puisse demeurer inclusif et pertinent tout en faisant profiter encore plus de travailleurs des avantages et du pouvoir de l'adhésion syndicale.

«S'il y a une chose que la pandémie nous a apprise, c'est que les travailleurs souhaitent ardemment adhérer à des syndicats», a ajouté Tom Conway.

Pendant qu'ils accomplissaient le travail du syndicat, les Métallos étaient aussi impatients d'entendre la panoplie de conférenciers et de présentateurs inspirants à l'ordre du jour.

Le président américain Joe Biden a fait une allocution marquante par vidéo, attribuant aux Métallos le mérite d'avoir redynamisé la fabrication. «Les Métallos ont bâti la classe moyenne.»

Dans l'allocution qu'elle a prononcée le troisième jour du congrès, la vice-présidente américaine Kamala Harris a affirmé : «Le Syndicat des Métallos nous engage dans une nouvelle ère», relatant les efforts de l'administration américaine pour faire adopter la loi visant à protéger le droit de se syndiquer afin de faciliter l'adhésion des

travailleurs aux syndicats et à sévir contre les employeurs qui tentent de les affaiblir.

Selon la présidente du Congrès du travail du Canada Bea Bruske, le mouvement syndical doit intensifier le recrutement de nouveaux membres, repousser les limites et se tourner vers de nouvelles industries. «C'est à nous de saisir l'occasion, de se servir de notre influence et de réaliser des changements substantiels et durables.»

«Les politiques doivent être là pour les travailleuses et travailleurs, les respecter et leur assurer l'aide dont ils ont besoin. Le NPD sera toujours là pour les travailleuses et travailleurs», a déclaré Jagmeet

SANTÉ, SÉCURITÉ ET ENVIRONNEMENT

«J'ai perdu un ami, père de trois enfants, et un collègue. Phillipe mélangeait des produits chimiques à l'usine. L'explosion chimique l'a tué sur le coup et personne n'en a été blâmé.»

- Sylvain Beaulieu, SL 9328, Repentigny (Qué.)

Singh, chef du Nouveau Parti démocratique du Canada.

Soulignant que 2022 marque le 80e anniversaire de notre syndicat, Thomas Conway a promis : «Nous allons nous appuyer les uns les autres et veiller à ce que notre syndicat et nos collectivités continuent de croître et de prospérer pendant 80 autres années et au-delà».

Rattrapez ce que vous avez manqué : résolutions, vidéos, photos, profils des délégués et bulletins quotidiens à **usw.org/convention**.

RENFORCER LE POUVOIR DANS L'ÉDUCATION, LES SOINS DE SANTÉ, LA SÉCURITÉ ET LES TÉLÉCOMMUNICATIONS

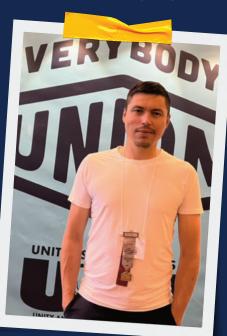
«Tous les jours, nos membres se faisaient cracher dessus, frapper et insulter. Je crois qu'il faut faire bien davantage pour notre industrie de la sécurité.»

- Sherry Charette, SL 9597, Windsor (Ont.)



BERNARD OBED SL 9508, Vale, Nain (T.-N.-L.)

Comment mettrez-vous en œuvre les enseignements du congrès ? «La solidarité, c'est ce que je retiens le plus. J'ai pu constater à quel point notre syndicat est fort et uni, et c'est ce que j'espère pour ma section locale aussi.»



AMAN CHUMBER SL 2009, Cipa Lumber, Delta (C.-B.)

Quels seront les enjeux importants à négocier dans votre prochain contrat ? «Face à la hausse de l'inflation et du coût de la vie, notre priorité sera de maintenir les salaires au niveau de l'inflation.»



Quels seront les enjeux importants à négocier dans votre prochain contrat ? «Nous commençons à peine à négocier une première convention collective. Je sais que parmi les points soulevés figurent des conditions de travail sécuritaires et des heures régulières.»

Voir d'autres profils à usw.to/profiles



Des travailleurs de partout adhèrent au «Syndicat pour tout le monde»

Dans tous les secteurs économiques, partout au pays, des travailleuses et travailleurs joignent les rangs des Métallos, confirmant que nous sommes vraiment le Syndicat pour tout le monde. Voici de récents exemples :

Starbucks (C.-B. et Alb.)

La percée des travailleuses et travailleurs chez Starbucks à Victoria (C.-B.), qui sont devenus des Métallos en 2020, a incité les employés d'autres Starbucks à se syndiquer afin d'améliorer leurs conditions de travail, notamment:

- Deux Starbucks à Sherwood Park en Alberta (août dernier).
- Les employés au Calgary Millrise Centre ont établi le premier Starbucks syndiqué en Alberta (juillet dernier).
- Les employés de deux Starbucks en Colombie-Britannique, à Langley (en juillet) et à Surrey (en juin) ont voté en faveur de l'adhésion aux Métallos.

Magotteaux, Magog (Qué.)

Lorsque les relations de travail se sont dégradées récemment à l'usine Magotteaux, seul fabricant de billes d'acier pour les concasseurs de traitement du minerai en Amérique du Nord, un travailleur a contacté les Métallos. La syndicalisation est passée principalement par deux travailleurs de l'usine, Oscar Pinto et Pascal Gaudreault, qui ont convaincu une forte majorité de leurs collègues d'adhérer au syndicat, à visière levée en s'affichant clairement. Cette unité fait partie de la SL 7531.

Vale, Sudbury (Ont.)

Les agents de sécurité aux installations minières de Vale à Sudbury sont devenus des Métallos en septembre après un vote majoritaire à cet égard. L'unité de négociation se compose de 49 employés permanents et occasionnels.

Sodexo, Prince George (C.-B.)

En juin, 70 employés de Sodexo, qui offre des services d'alimentation et de gestion aux installations de la mine d'or Centerra à Mount Milligan, ont voté à 92,9 % pour se joindre à notre syndicat, faisant face à de nombreux problèmes, dont l'absence d'avantages sociaux, d'indemnités pour l'Équipement de protection individuelle (ÉPI) et des salaires non concurrentiels.

Maxi-Métal, Saint-Georges-de-Beauce (Qué.)

Un travailleur clé à la syndicalisation de Maxi-Métal connaissait bien les Métallos puisqu'il avait déjà travaillé dans une autre usine syndiquée. Lorsqu'il y a eu un changement de garde à la direction et dans l'équipe de gestion, les relations de travail se sont détériorées dans cette usine familiale où on prépare des camions de pompiers. En trois semaines, les cartes étaient signées, les travailleurs ayant fait le travail de syndicalisation eux-mêmes à l'interne. Quelques semaines après l'accréditation avec la SL 9153, l'entreprise a été rachetée par une compagnie américaine et les travailleurs sont heureux d'avoir sécurisé leur emploi.

Université de Toronto, responsables des résidences

Dans un geste catégorique, les responsables des résidences au campus de l'Université de Toronto à Mississauga ont tous convenu en septembre d'adhérer à notre syndicat. Les 52 travailleurs étudiants, qui sont une ressource importante pour les étudiants en résidence universitaire, s'unissent à des collègues d'autres résidences de l'Université de Toronto à titre de membres de la SL 1998 des Métallos.

Alutrec, Laurier-Station (Qué.)

En 2019, un travailleur d'Alutrec a contacté les Métallos pour en savoir plus sur la syndicalisation, mais une légère amélioration des conditions de travail a fait avorter la campagne. Récemment, un ancien syndiqué Métallo chez Manac, aujourd'hui employé d'Alutrec a de nouveau fait des démarches et rencontrer des recruteurs, avec 5 de ses collègues. Cette fois-ci, la volonté était forte : les travailleurs en ont assez des salaires aléatoires. En trois soirées, les recruteurs ont amassé les signatures. Fait à noter, plusieurs travailleurs latinos ont choisi de signer leur carte, après avoir échangé à l'aide d'un traducteur pour en savoir plus sur la syndicalisation.



Les prix augmentent, d'où le besoin d'un pouvoir de négociation accru

Ces deux dernières années ont été difficiles et aujourd'hui la vie devient plus chère.

Comme l'a récemment déclaré Marty Warren, directeur national des Métallos : «Après cette période difficile, les travailleuses et travailleurs exigent davantage de leurs employeurs et de tous les paliers de gouvernement. Comme on le sait, un travailleur a plus de chances d'obtenir de meilleures conditions de travail et des salaires et avantages plus équitables s'il est membre d'un syndicat, en particulier d'un syndicat aussi fort et diversifié que celui des Métallos.»

Les efforts de recrutement des Métallos ont attiré des travailleuses et travailleurs, dans des industries allant de la fabrication aux cafés. Ces nouveaux membres bénéficient non seulement de la solidarité du syndicat, mais ils en renforcent également le pouvoir collectif.

Les Métallos utilisent cette force à la table de négociation et ailleurs.

En Colombie-Britannique, les travailleurs de Starbucks ont été les premiers à profiter de la nouvelle loi du gouvernement néo-démocrate sur la vérification des cartes. À l'échelle nationale, le travail du syndicat a aidé le NPD fédéral à obtenir des engagements et des échéanciers clairs du gouvernement à l'égard de nombreuses priorités, dont les soins dentaires, l'assurance médicaments et la première loi fédérale anti-briseurs de grève.

Il y a eu également un mouvement sur la protection des pensions en cas de faillite et un meilleur accès à l'assurance-emploi. En outre, sur le front commercial, le syndicat a remporté d'importantes victoires qui protègeront les emplois canadiens, maintenant et à l'avenir.

Le pire de la pandémie semble être derrière nous, mais la menace de l'inflation est toujours bien réelle. Il en va de même pour la cupidité des entreprises, les profits excédentaires et les bonus démesurés des PDG.

Toutefois, ce qui est aussi réel, c'est la force du syndicat et le fait qu'ensemble, les Métallos peuvent continuer à se battre et à réaliser des gains pour les membres et tous les travailleuses et travailleurs.

Au premier plan de la lutte visant un commerce plus équitable

Lorsqu'il y va des emplois des Canadiens, notre syndicat a toujours pris les devants dans la lutte pour des lois commerciales plus équitables aux États-Unis et partout dans le monde, et en a fait une priorité clé.

«Les travailleuses et travailleurs – et leurs syndicats – sont les mieux placés pour savoir quand les produits et les matériaux sont écoulés de manière déloyale sur le marché, a expliqué Marty Warren, directeur national des Métallos. Il y va des emplois canadiens.»

Dernièrement, après avoir défendu avec succès le droit des syndicats de porter plainte au nom de leurs membres, les Métallos ont déposé la première plainte de ce genre et obtenu provisoirement gain de cause, d'où l'enquête par l'Agence des services frontaliers du Canada sur le dumping des matelas venant de la Chine.

Au moment de mettre sous presse, cette affaire n'est

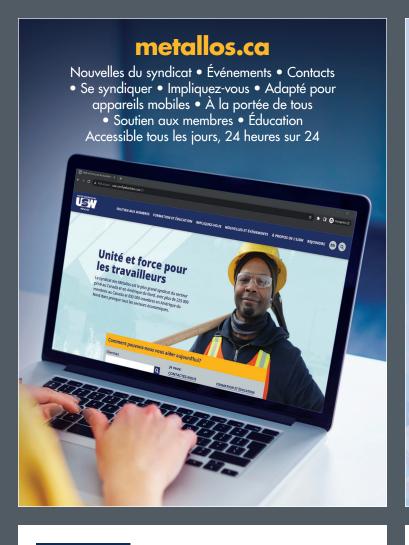
toujours pas réglée, mais la victoire provisoire est un bon signe et crée déjà un précédent pour d'autres secteurs.

Les Métallos s'efforcent également de veiller à ce que les travailleurs au Canada et aux États-Unis soient favorisés lorsque les gouvernements présentent des lois ayant une incidence sur les chaînes d'approvisionnement transfrontalières.

En août, les démocrates au Sénat américain ont adopté une loi visant à réduire l'inflation afin d'aider les travailleurs, et ont augmenté les impôts des entreprises. Du fait que les versions antérieures du projet de loi laissaient les travailleurs canadiens pour compte, des sénateurs et l'administration de Joe Biden l'ont modifié afin de garantir une demande accrue de produits à faibles émissions de carbone provenant du Canada et des États-Unis, notamment les véhicules électriques.



Les métallos d'Océan remorquage (SL 9599), en grève depuis le 20 juin dernier, voient chaque jour des briseurs de grève franchir leur ligne de piquetage à Sorel-Tracy pour venir accomplir leur travail, ce qui a pour effet d'enlever de l'impact à ce moyen de pression ultime qu'est la grève. De passage sur la ligne de piquetage au début août, le chef du Nouveau parti démocratique, Jagmeet Singh, a assuré qu'un projet de loi pour interdire les briseurs de grève devrait être débattu en 2023 et bénéficier notamment de l'appui du NPD et des libéraux, en vertu de l'entente entre les deux partis.



Montons le niveau de la santé et sécurité pour les femmes!

Trouvez de l'information et des idées qui vous permettront d'appuyer les femmes et les comités de santé et de sécurité. Remédiez aux risques et aux problèmes de santé auxquels se heurtent les femmes et vos collègues s'identifiant comme telles.

Guide d'action gratuit!

metallos.ca/monterleniveau



Vous voulez renforcer votre section locale et sa popularité auprès des membres!

Vous espérez trouver des militants syndicaux et les mobiliser!

Vous souhaitez rehausser votre présence communautaire!

Le Fonds
d'éducation
familiale et
communautaire
(FEFC) a les
fonds pour ça!





Congrès national d'orientation Réservez les dates – 2023

23-24 avril:

Congrès de l'ORME

24 avril:

Conférence de la Prochaine génération Conférence des sections locales nationales

25-28 avril:

Congrès national d'orientation des Métallos, Toronto

Inscription à venir.

Demeurant fermes à l'égard de revendications de longue date et d'améliorations importantes à leurs conditions de travail, des Métallos partout au pays négocient des contrats comptant parmi les meilleurs depuis une génération.

Certaines de nos grandes sections locales industrielles ont ouvert la voie et remporté une juste part du gâteau de leurs entreprises hautement rentables.



SL 2251 et SL 2724 – Algoma Steel, Sault Ste. Marie (Ont.)

Les deux sections locales, comptant ensemble presque 2 800 travailleurs, ont négocié des hausses salariales annuelles de 3 %, des rajustements au coût de la vie, des pensions annuelles plus élevées, des améliorations au libellé contractuel et aux régimes d'avantages sociaux, et la bonification des prestations de santé à la retraite. La SL 2251 y représente quelque 2 200 travailleurs de la production et de l'entretien, et la SL 2724 à peu près 500 salariés, dont des employés de bureau, des techniciens et des superviseurs de première ligne.



SL 480 - Teck Resources, Trail (C.-B.)

Les 1 300 Métallos des deux unités de négociation aux installations de fonte et d'affinage de Teck ont réalisé des gains dans des contrats de cinq ans. Ils vont recevoir des hausses salariales annuelles de 2 %, une prime à la signature de 12 000 \$ et une autre de 2 000 \$ dans chaque année suivante, soit 20 000 \$ au total par membre. Les contrats prévoient aussi l'amélioration des pensions et de l'assurance ILD, des prestations de maternité complémentaires et une augmentation de la cotisation au REER collectif.



SL 8782 et SL 8782-03 - Stelco, Nanticoke (Ont.)

Deux sections locales, représentant au total 1 150 membres affectés à l'aciérie et aux lignes de décapage de Stelco à Nanticoke, ont ratifié des contrats de cinq ans comprenant d'importants gains, notamment des hausses salariales annuelles de 1,50 \$ l'heure, des rajustements au coût de la vie, un rajustement au marché de 6,50 \$ l'heure pour les travailleurs de métier, l'amélioration des pensions, des avantages sociaux et des dispositions sur le partage des profits, et un nouveau congé pour violence conjugale.



SL 8922 - Secteur de la sécurité privée, (Qué.)

Les 16 000 agents de sécurité membres de la SL 8922 ont ratifié un contrat de travail de cinq ans qui fera en sorte de bonifier les salaires et primes de 19,2 % à 27,8 %, ce qui comprend des hausses allant de 8,2 % à 18,6 % dès la première année. La professionnalisation des agents de sécurité est reconnue par plusieurs formations et plusieurs primes sont ajoutées ou bonifiées. Ce contrat sera enchassé dans un décret qui s'appliquera à tout le secteur de la sécurité privée. Le Syndicat des Métallos en réclame l'adoption rapide afin de ne pas pénaliser les travailleurs.



SL 1005 - Stelco, Hamilton

Une entente de cinq ans visant 600 travailleurs aux installations de finition de l'acier de Stelco à Hamilton répond aux demandes d'améliorations des membres, en leur accordant des hausses salariales annuelles de 1,05 \$ l'heure, des rajustements au coût de la vie, un rajustement au marché de 6,50 \$ l'heure pour les travailleurs de métier, l'amélioration des pensions, des avantages sociaux et des dispositions sur le partage des profits, et un nouveau congé pour violence conjugale.



SL9400 - Aer Rianta, Montréal

Les membres à l'emploi des boutiques de l'aéroport de Montréal, opérées par Aer Rianta International, ont signé un contrat de quatre ans avec des hausses totalisant 20 %. Un jour férié additionnel a été négocié pour le jour du Souvenir, le 11 novembre. Une journée de maladie additionnelle sera ajoutée à partir de 2023 et une sixième semaine de vacances est par ailleurs accordée après 20 ans de service, plutôt que 25 ans.



SL 4297 - PTI Transformers LP, Winnipeg

Une nouvelle convention collective de cinq ans garantit aux 130 membres de la SL 4297 des hausses salariales totalisant 16,15 %, ainsi qu'une hausse moyenne de 3 \$ l'heure aux recrues, une protection salariale améliorée et des primes majorées. Le contrat améliore également les congés de maladie et le régime d'avantages sociaux, bonifie l'indemnité de vacances des employés ayant le plus d'ancienneté, et son libellé a été révisé afin d'assurer la neutralité de genre.



SL 9599 - Métal Bernard, Saint-Lambert-de-Lauzon (Qué.)

La soixantaine de métallos de Métal Bernard, une usine de modification de métal en feuilles sur la Rive-Sud de Québec, ont entériné un nouveau contrat de travail de trois ans avec des augmentations salariales de 27 %, dont 18,5 % en moyenne dès la première année. Ces métallos verront leur prime de soir doublée (de 70 cents à 1,50 \$) et auront maintenant la possibilité de refuser, sans pénalité, le temps supplémentaire.



SL 6673 et SL 5890 - Evraz, Calgary et Regina

Malgré les difficultés créées par l'incertitude concernant Evraz PLC, les membres aux installations d'Evraz dans l'Ouest canadien ont réussi à négocier des conventions collectives de quatre ans avec l'entreprise. La SL 6673 à Calgary et la SL 5890 à Regina ont conclu des contrats rétroactifs à août 2020, qui comprennent des hausses salariales de 7,5 % et des rajustements au coût de la vie totalisant 2,35 \$ l'heure, augmentent la cotisation de retraite de 3,25 \$ par heure travaillée et améliorent les clauses et les avantages sociaux.



SL 2010 - Université Queen's, Kingston (Ont.)

Restreints par la loi régressive du gouvernement conservateur de l'Ontario, qui limite les hausses salariales et des avantages sociaux à 1 %, 1 400 membres du personnel administratif et de soutien à l'Université Queen's ont réalisé plusieurs gains liés aux conditions de travail et à des questions de qualité de vie. L'entente de trois ans améliore les clauses sur les charges de travail, les horaires variables, l'évaluation des emplois, l'équité salariale, le congé parental, le travail à distance, les frais de scolarité et les indemnités de garde d'enfants.



SL 9599 - Micro Bird, Drummondville (Qué.)

Les 350 métallos de Micro Bird ont accepté un contrat qui comprend une augmentation salariale de 16 % rétroactive au 1er janvier dernier, ainsi que des augmentations minimales de 2,5 %, 2,5 %, 3 % et 3,5 %, auxquelles s'ajoutera pour chaque année une augmentation basée sur l'Indice des prix à la consommation (IPC Une bonification additionnelle du salaire touche le tiers des travailleurs. Le contrat prévoit l'amélioration de la clause de protection contre la sous-traitance, une bonification des vacances, des jours fériés, des jours de maladie, des congés mobiles, des primes de quart, et la création d'un régime de retraite à prestations déterminées (RRFS-FTQ).



SL 1-207 – Tempur Sealy Canada, Edmonton

Dans leur nouveau contrat de quatre ans, les Métallos aux installations de fabrication de matelas de Tempur Sealy Canada à Edmonton ont négocié un paiement forfaitaire de 450\$ à la signature, des hausses salariales annuelles dans chacune des trois dernières années du contrat, des améliorations annuelles au libellé et aux régimes de retraite et d'avantages sociaux, ainsi qu'aux droits à congé annuel et aux comptes de gestion santé.

Lutte incessante pour des droits syndicaux au Bangladesh



De gauche à droite : Caroline Le May, SL 9700, et Michelle Ravary, SL 1944, témoins des conditions de vie des travailleuses bangladaises du vêtement.

«Bouleversant». «Déchirant». «Courageux». Voici certains aspects qu'ont retenus les Métallos de leur visite à Dhaka au Bangladesh en juillet, avec le Fonds humanitaire des Métallos.

Ce voyage s'inscrivait dans le cadre du partenariat permanent entre le Fonds et le Bangladesh Centre for Workers Solidarity (BCWS) visant à appuyer les efforts du Centre pour garantir des droits syndicaux, la santé et la sécurité, l'élimination du harcèlement et des mauvais traitements et un salaire vital aux travailleuses du vêtement

«Le Bangladesh compte plus de 3 500 manufactures de vêtements qui embauchent principalement des femmes», a indiqué Michelle Ravary, membre de la SL 1944 des Métallos.

Les membres de la délégation ont passé une journée avec 20 dirigeantes syndicales, qui les ont informés de leurs luttes pour former des syndicats. Lorsque les gestionnaires découvrent une activité syndicale, ils envoient des hommes de main pour intimider les travailleuses et leurs familles. Nombreuses sont celles qui ont été battues, torturées et kidnappées. Il est inutile de porter plainte à la police, car les autorités ont été soudoyées pour fermer les yeux ou perpétrer des atrocités similaires.

Malgré ces luttes, les travailleuses sont déterminées à former leur syndicat afin d'améliorer le milieu de travail pour les générations futures.

Visiter les logements des travailleuses et voir leurs conditions de vie était déchirant.

«Tout ce que les familles peuvent se permettre, c'est une petite pièce souvent faite de tôle ondulée. Comme elles n'ont pas de réfrigérateur, la plupart d'entre elles survivent avec du riz», a expliqué Alex Lourenco, membre de la SL 2894 des Métallos.

Les travailleuses gagnent environ 8 000 taka par mois, soit l'équivalent de 80 USD.

«Les femmes nous disent qu'elles évitent de manger ou de boire pendant leur quart de travail pour ne pas perdre du temps. Elles travaillent six jours par semaine et souvent l'équivalent de deux quarts consécutifs de huit heures», a précisé Caroline LeMay, vice-présidente de la SL 9700 et présidente d'unité.

Après le voyage, Lily Chang, secrétaire-trésorière du Congrès du travail du Canada, a écrit ce qui suit au Haut-Commissaire du Canada au Bangladesh: «Les marques canadiennes ont l'obligation de respecter les droits fondamentaux des travailleuses et travailleurs dans l'ensemble de leurs chaînes d'approvisionnement mondiales, y compris ceux des femmes qui fabriquent leurs vêtements au Bangladesh. Jusqu'à présent, les marques canadiennes ont esquivé cette responsabilité.»

metallos.ca/campagne/justice-pour-lestravailleuses-du-vetement-du-monde/



La délégation du Fonds humanitaire des Métallos a passé une journée à écouter des travailleuses du vêtement courageuses et résolues à former des syndicats pour améliorer les conditions de vie de leurs consœurs au Bangladesh.

Mise à jour sur le **District 3**



C'est le moment de grossir nos rangs et de réaliser des gains

Les Métallos du District 3 ont connu une année chargée et passionnante. En ce début d'automne, nous attendons avec impatience notre école de formation à Kimberley (C.-B.), le Rassemblement national des Métallos autochtones, la Conférence nationale sur la condition féminine et le nouveau lancement du Comité des Femmes d'acier.

J'ai été très fier de voir tous les délégués du District 3 participer au Congrès statutaire international des Métallos en août. Notre délégation représentait véritablement «le Syndicat pour tout le monde», avec des membres de toutes les industries, professions et sections locales, de Thompson au Manitoba, à l'île de Vancouver et partout ailleurs.

J'ai trouvé particulièrement inspirant d'entendre les déléqués du District 3 sur le podium représenter leurs comités et parler des droits de la personne, de la prochaine génération, des Vétérans d'acier, etc. Les commentaires du déléqué Michael Phillips de la SL 1944 reflétaient des idées importantes sur ce qui, à mon avis, est une priorité pour notre syndicat, à savoir le recrutement. Michael a souligné que nous vivons un moment historique dont il faut tirer pleinement parti, soulignant que le public témoigne d'une confiance croissante dans les syndicats et d'une perte de confiance dans les entreprises. Les travailleurs se tournent vers les syndicats comme moyen d'aller de l'avant.

Ces dernières années, les travailleurs ont connu les mêmes difficultés et ont eu besoin de se soutenir mutuellement pour traverser des temps difficiles. Nous devons profiter pleinement de ce moment afin d'accroître nos effectifs et de réaliser des gains à la table de négociation, mais aussi revitaliser notre mouvement. Les générations précédentes ont pleinement tiré parti de leurs propres vagues de mécontentement et réalisé des gains durables que nous tenons pour acquis. Aujourd'hui, c'est à notre tour.

Le militantisme et l'énergie que j'observe dans le District 3 me permettent d'être optimiste, sachant que nous sommes prêts à relever le défi.

Solidairement,

Le directeur du District 3 des Métallos



Le directeur du District 3 des Métallos Scott Lunny (à gauche), avec le chef du NPD Jagmeet Singh (à droite) et des travailleuses et travailleurs de Starbucks à Surrey (C.-B.)



Après 15 semaines de conflit, les membres rentrent la tête haute

Des grévistes lors d'une manifestation devant l'aéroport de Montréal d'où partent des avions en direction de Raglan.

Les syndiqués de Mine Raglan ont mis fin à leur grève le 8 septembre dernier, après 15 semaines de conflit en ratifiant une entente de principe dans une proportion de 60,7 %. Ces métallos sont rentrés la tête haute, convaincus que les jalons d'un plus grand respect de la part de l'employeur ont été posés par cette première grève dans une mine fonctionnant en navettage.

«La grève fait maintenant partie des options pour nous faire respecter et obtenir de meilleures conditions de travail. On a réussi à négocier de meilleures conditions, au chapitre des salaires, mais aussi des vacances et des horaires. Des avancées ont aussi été faites pour mieux encadrer la soustraitance», explique le président de la section locale 9449, Éric Savard.

Le nouveau contrat de 5 ans prévoit des hausses salariales de près de 20 % dont 6,8 % la première année. Un boni de 10 % déjà octroyé par le passé sera transféré pour faire partie intégrante du taux horaire. La journée de vol vers la mine sera

désormais rémunérée avec un montant forfaitaire équivalant à 6 heures de travail, ce qui permet de résoudre un grief vieux de trois ans, avec rétroactivité. Les assurances collectives et maladie courte durée sont bonifiées.

Un mécanisme assurant une plus grande transparence quant au recours à la sous-traitance est mis en place et une vingtaine de postes habituellement comblés par des sous-traitants le seront désormais par des travailleurs syndiqués.

Un nouvel horaire de travail d'alternance 2 semaines-2 semaines est mis en place et sera offert sur une base volontaire pour tous. De plus, tous les travailleurs auront désormais accès à une quatrième semaine de vacances après 16 ans de service.

«Je tiens à souligner le travail colossal du comité de négociation», souligne le représentant syndical des Métallos, Harold Arsenault. Le boulot va se poursuivre puisque plusieurs questions non résolues se discuteront maintenant en comités de travail.



La protection du caribou et la transformation au menu

Les Métallos de Chibougamau et Chapais étaient fiers d'accueillir le ministre de l'Environnement, Steven Guilbault, dans leur région. Cela a permis des discussions ouvertes et constructives.

Répondant à l'appel des Métallos, le ministre fédéral de l'Environnement, Steven Guilbault, s'est rendu à Chibougamau et Chapais pour discuter avec les sections locales de la protection du caribou forestier et des mesures que les gouvernements peuvent prendre pour atténuer les impacts.

Ce dernier a pu échanger à la fin août avec des représentants des sections locales 9366 chez Arbec, 8644 chez Chantiers Chibougamau, 8895 chez Barrette Chapais, ainsi qu'avec le directeur québécois des Métallos, Dominic Lemieux, le coordonnateur régional Pascal Loignon et le responsable du dossier, Alexandre Fréchette.

«Tout comme le ministre et beaucoup de Québécois, nous sommes préoccupés par le déclin du caribou forestier. C'est un peu comme le canari dans la mine : un signe que le modèle d'exploitation de la forêt n'est pas viable, qu'il n'assure pas le renouvellement de la ressource. Ce qui est dangereux pour le caribou l'est aussi pour nos emplois», a fait observer Dominic Lemieux. Les gouvernements fédéral et québécois ont convenu d'une entente de principe en août qui mènera à un plan conjoint de protection du caribou forestier pour juin 2023. «Nous souhaitons que les gouvernements mettent de l'argent sur la table pour atténuer les impacts financiers et les impacts sur l'approvisionnement en bois. Si on récolte moins de bois, il faut s'assurer de privilégier la transformation, pour accroître la valeur ajoutée et les emplois», a fait valoir le représentant syndical du secteur du bois, Alexandre Fréchette.

Le ministre a eu l'occasion de visiter les usines de Chantiers Chibougamau et de Charrette et s'est montré très sensible aux arguments en faveur de la transformation, comme moyen de créer et de maintenir des emplois durables dans le secteur du bois.

Mise à jour sur le **District 5**



C'est le temps de négocier de façon serrée

Nous vivons une période de grands bouleversements sur le plan économique. Notre rôle pour assurer le meilleur pour nos membres est encore plus essentiel.

Nos employeurs se creusent la tête pour combler les postes vacants. On estime maintenant qu'il y a moins de chômeurs que de postes à pourvoir, plus précisément 0,6 travailleur pour chaque poste, sans même tenir compte des régions et des qualifications demandées. Les salaires doivent refléter la rareté des travailleurs, non seulement pour recruter, mais aussi pour retenir les travailleurs.

L'inflation que l'on connaît actuellement incite encore davantage à revendiquer. Ces derniers mois, le taux d'inflation au Québec a atteint jusqu'à 8,1 %. Ça fait cher la commande d'épicerie ça. Nous devons obtenir des hausses qui évoluent dans ces mêmes proportions pour éviter que nos membres s'appauvrissent.

Cette inflation s'explique par les chaînes d'approvisionnement perturbées et par des marges de profit de plus en plus grosses des entreprises. Les patrons tentent de rattraper les mois où ça tournait au ralenti à cause de la pandémie. Les boss sont en train de faire grossir leur part de la tarte. Il faut négocier de façon serrée pour que notre part à nous se maintienne, au minimum, voire pour qu'elle grossisse.

Quand ça va mal, on nous demande des concessions. Plusieurs ont déjà enduré des gels de salaire, cédé des régimes de retraite plus avantageux ou absorbé de plus grandes parts d'assurance. Là, alors que les marges de profit grossissent, l'heure du retour du balancier a sonné. Nos membres ont droit à leur juste part.

Avec les taux d'intérêt qui augmentent, il y a un risque de ralentissement économique. C'est maintenant qu'il faut tirer parti de la pénurie de main-d'œuvre et protéger le revenu de nos membres de l'inflation. Si on accumule des retards, cela risque d'être plus difficile de remonter la pente en cas de ralentissement.

C'est le temps, maintenant, de négocier de façon serrée.

Et la meilleure façon d'y arriver, c'est par la mobilisation. C'est avec la force de nos membres, en canalisant leur énergie qu'on arrivera à imposer le respect et à négocier de meilleures conditions de travail.

0 C- C+

Dominic Lemieux Directeur québécois du Syndicat des Métallos



À la suite d'une grève de 17 jours en septembre, les membres de la SL 9414 chez Mécar Métal à Saint-Bruno-de-Montarville ont ratifié un contrat de travail qui prévoit des gains comprenant des hausses salariales, la protection contre l'inflation et l'encadrement de la sous-traitance.

Mise à jour sur le **District 6**



Négocier dans des temps meilleurs

L'année s'est avérée excellente et chargée pour les Métallos du District 6. Nous négocions de nouvelles conventions collectives à un moment où les travailleurs en ont assez du statu quo et exigent davantage des employeurs.

Ces deux derniers mois, diverses sections locales dans les secteurs de l'acier et de la foresterie ont ratifié de nouveaux contrats, réalisant des gains partout. Dans le secteur universitaire, nos sections locales ont réussi à négocier de meilleurs conditions de travail, malgré les restrictions imposées sur les salaires par le projet de loi 124 de l'Ontario.

Pendant trop longtemps, les travailleurs ont subi les attaques de leurs employeurs; ils retournent maintenant la situation et réclament leur dû. Ce n'est cependant pas le moment de relaxer.

Nombreux sont nos membres qui ont encore beaucoup à faire à la table de négociation, surtout nos agents de contrôle dans les aéroports au Canada atlantique et en Ontario. Des employeurs choisissent toujours d'ignorer les règlements sur la santé et la sécurité, mettant la vie de nos membres en danger au quotidien. Il y a ceux qui opposent farouchement les syndicats et cherchent à nous briser tous les jours.

Donc, tout en poursuivant vos efforts dans vos propres sections locales, continuons à témoigner notre solidarité et à soutenir tous nos consœurs et confrères dans leurs difficultés. Après tout, notre détermination inébranlable à nous appuyer mutuellement, c'est la marque des Métallos.

Comme directeur du District 6, je me suis engagé à visiter les lieux de travail de nos membres. Il s'agit pour moi d'une occasion de rencontrer les dirigeantes et dirigeants des sections locales et d'apprendre sur le travail qu'ils accomplissent et le militantisme de leurs membres.

De Tenaris à Pepsico, et de Alexandria Moulding à IPEX à Voyant Beauty, sur chacun de nos lieux de travail une chose est évidente pour moi : le Syndicat des Métallos est le syndicat pour tout le monde. J'espère avoir le plaisir de rencontrer encore beaucoup d'entre vous à votre lieu de travail dans les mois à venir.

Solidairement,

Mvles Sullivan

Le directeur du District 6 des Métallos



Le directeur du District 6 des Métallos Myles Sullivan (2e à partir de la gauche) et son adjoint Kevon Stewart (à droite) avec des membres de la SL 0049M chez IPEX à London (Ont.)

Une course contre la montre

Recherche d'anciens mineurs ayant droit à une indemnisation significative

Les Métallos mènent une campagne de sensibilisation urgente à l'échelle du pays pour retrouver d'anciens mineurs et des membres survivants de leur famille qui seraient susceptibles d'avoir droit à une indemnisation importante pour une maladie industrielle.

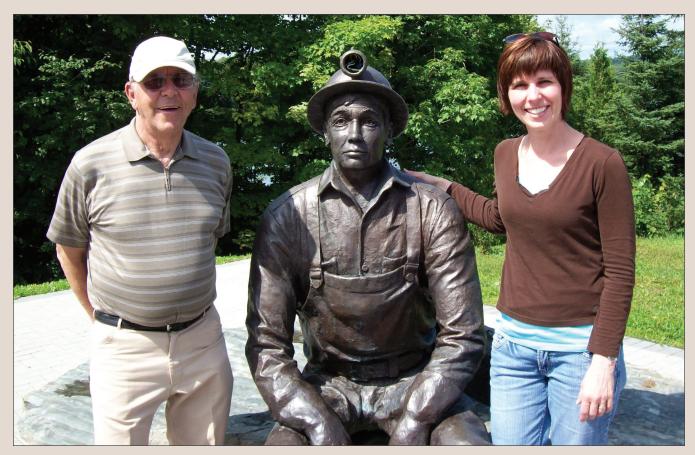
La campagne découle d'une décision du gouvernement de l'Ontario de reconnaître enfin la maladie de Parkinson comme une maladie professionnelle liée à l'exposition des travailleurs à la poudre McIntyre dans l'industrie

minière pendant des décennies. Cette décision permet aux anciens mineurs et aux familles de recevoir plus facilement des indemnisations pour accidents du travail.

Il est maintenant urgent de sensibiliser et de localiser les anciens mineurs et les membres de leur famille admissibles à une indemnisation.

«Le temps presse pour retrouver ces mineurs et les membres survivants de leur famille. Dans beaucoup de cas, il s'agit d'une course contre la montre», explique Janice Martell, membre du Syndicat des Métallos et fondatrice du projet de la poudre McIntyre.

«Les mineurs atteints de la maladie de Parkinson, ou leurs conjoints survivants arrivent à un âge avancé et la plupart d'entre eux ne savent pas qu'ils sont maintenant admissibles à une indemnisation. Beaucoup d'entre eux ont sans doute des difficultés financières, et une indemnisation pourrait donc avoir un impact important sur leur vie.»



Janice Martell milite afin d'obtenir justice pour les mineurs et leurs familles depuis le décès en 2017 de son père, Jim Hobbs, ancien mineur soumis à une «thérapie» par inhalation d'aluminium, qui a développé la maladie de Parkinson et est décédé sans jamais recevoir d'indemnisation.

De 1943 à 1979, des sociétés minières en Ontario et ailleurs exigeaient que les mineurs inhalent une poussière d'aluminium appelée poudre McIntyre comme condition d'emploi, sans consentement éclairé. Avant chaque quart de travail, ils étaient enfermés dans une pièce scellée et devaient inhaler la poudre qui était pompée dans l'air.

Les sociétés minières ont avancé une théorie non prouvée affirmant que cette «thérapie» protégerait les poumons des travailleurs de la silicose, mais elle était fausse. Plutôt que de protéger les mineurs, la poudre McIntyre les a rendus malades et a entraîné de nombreux décès.

Janice Martell milite afin d'obtenir justice pour les mineurs et leurs familles depuis la mort de son père, Jim Hobbs, soumis à cette «thérapie» alors qu'il travaillait comme mineur à Elliot Lake. Atteint de la maladie de Parkinson, il est décédé en 2017 sans jamais recevoir d'indemnisation.

Janice Martell, le Syndicat des Métallos et d'autres groupes ont fait pression pendant des années pour que le gouvernement de l'Ontario reconnaisse les preuves médicales établissant un lien clair entre la maladie de Parkinson chez les mineurs et leur exposition à la poudre McIntyre. Les anciens mineurs et les membres de leur famille pourront désormais déposer plus facilement des demandes d'indemnisation et recevoir ce qu'ils méritent.

«Ils n'auront plus à se tracasser pour obtenir les indemnisations auxquelles ils ont droit. Il est donc crucial que les gens soient au courant de cette décision», a soulgné Janice Martell.

Pour plus d'informations, notamment sur la façon de présenter une demande d'indemnisation, contactez Janice Martell au 1 800 461-7120, ou à minersinfo@yahoo.ca.





Les agents de contrôle réclament de meilleures conditions de travail et du respect

Les agents de contrôle membres des Métallos dans plusieurs aéroports à travers le pays se sont mobilisés pour consolider leurs revendications en faveur d'un plus grand respect et de meilleures conditions de travail.

Ces agents sont au service d'entreprises de sécurité multinationales privées financées par le gouvernement fédéral par l'entremise de l'Administration canadienne de la sûreté du transport aérien.

«Le système que le gouvernement fédéral a mis en place rapporte d'importants profits aux entreprises de sécurité, mais on répond aux agents de contrôle aux premières lignes qu'il n'y a pas suffisamment d'argent pour améliorer leur salaire et leurs conditions de travail. Cela doit cesser», a affirmé Marty Warren, directeur national des Métallos.

Le syndicat demande au fédéral d'accorder les fonds et le mandat nécessaires pour s'attaquer enfin aux problèmes auxquels se heurtent ces agents sous-payés, sous-évalués et méprisés pendant trop longtemps.

La campagne de solidarité des agents a débuté en juin dans quelque 40 aéroports canadiens avec les

«lundis décontractés» en portant des vétements de choix pour attirer l'attention sur des préoccupations de longue date. L'action de solidarité est vite devenue quotidienne dans de nombreux aéroports.

Le syndicat a aussi lancé une campagne d'action politique, dont une pétition en ligne par laquelle nos membres et de nombreux autres Canadiens ont envoyé des lettres aux députés fédéraux, les exhortant à exiger que le gouvernement prenne ses responsabilités et règle les problèmes auxquels font face les agents et les voyageurs aériens.

Autre fait unique, les comités de négociation de quatre sections locales des Métallos représentant les agents à 28 aéroports du Québec et du Canada atlantique se sont réunis pour négocier en tant que groupe en vue d'obtenir la meilleure entente possible et d'établir un modèle pour d'autres unités de négociation d'agents de contrôle.

«Ces agents constituent la première ligne de défense pour assurer la sécurité de notre espace aérien et sont essentiels au déplacement des passagers dans nos aéroports. Nous continuerons à nous battre afin d'obtenir le respect, les bons salaires et les conditions de travail améliorées que ces travailleurs méritent», a fait valoir Marty Warren.